

## Rapport du président 2010-2011 Graham White

Ce fut une année chargée, stimulante et – surtout – fructueuse pour l'Association canadienne de science politique. Notre effectif demeure nombreux et stable et notre budget est équilibré. Le congrès annuel de 2010 à Concordia a remporté un franc succès et le congrès de cette année à la Wilfrid Laurier University à Waterloo est aussi très prometteur.

Les activités principales de l'Association continuent à être bien gérées et à susciter beaucoup d'intérêt. La *Revue canadienne de science politique* n'a cessé de s'étoffer et ce, dans une large mesure, grâce aux efforts des équipes de rédaction. Du côté francophone, la codirectrice Nicole Bernier et Linda Cardinal, responsable des recensions, continuent leur excellent travail. Des changements sont en cours pour ce qui est de l'équipe de rédaction anglophone. À la barre depuis cinq ans, Csaba Nikolenyi a remis sa démission afin de prendre la direction du département de science politique à Concordia. Nous adressons nos remerciements et nos félicitations à Csaba. Heureusement, Jim Kelly, directeur adjoint, a accepté de le remplacer au poste de codirecteur anglophone et Francesca Scala continuera à être la responsable des recensions du côté anglophone. En somme, la *Revue* demeure entre bonnes mains. Au moment où j'écris ces lignes, le statut du poste de directeur adjoint est incertain.

Le 1<sup>er</sup> juillet 2012, le mandat de l'équipe de rédaction anglophone à Concordia prendra fin. Après avoir assumé la responsabilité de la *Revue* au cours de deux mandats de trois ans, l'équipe de Concordia a indiqué qu'elle ne briguerait pas un autre mandat. Il faut donc trouver une nouvelle équipe de rédaction anglophone. Un comité de recherche a été mis sur pied et un appel de propositions en bonne et due forme a été lancé en février à tous les départements anglophones ainsi qu'à tous les départements bilingues. Nous espérons annoncer d'ici l'automne les résultats de cette recherche.

Le Programme de stage parlementaire (PSP) tout comme le Programme de stages à l'Assemblée législative de l'Ontario (PSALO) poursuivent leur essor sous l'habile direction de Garth Williams (PSP) et de Henry Jacek (PSALO). Chaque programme donne à dix étudiants diplômés à la fois brillants et dynamiques une occasion en or de suivre l'activité parlementaire du parti au pouvoir et de l'opposition tout en apportant leurs compétences aux députés qui ont la chance d'avoir ces stagiaires dans leurs bureaux. Les deux programmes continuent à jouir d'un très grand soutien de la part des députés et du personnel du Parlement et de l'Assemblée législative. Comme on peut le constater à la lecture des rapports des deux directeurs, l'enthousiasme et le soutien financier des commanditaires demeurent au rendez-vous!

La réunion annuelle des directeurs et directrices de département de science politique organisée par l'ACSP a eu lieu à Toronto en janvier. Près de quarante personnes y sont assistés. La nouvelle formule, axée sur des thèmes importants comme les nouveaux professeurs et le mentorat ainsi que les changements apportés aux programmes de subvention du CRSH, a connu un grand succès.

L'autre activité centrale de l'ACSP est le congrès annuel. La rupture avec la pratique établie pour ce qui est du congrès de cette année mérite une attention particulière dans le présent rapport.

### Le congrès annuel

Cette année – et l'an prochain, comme il est décrit plus bas –, le congrès de l'ACSP ne fera pas partie du Congrès des sciences humaines. L'Association a plutôt accepté l'invitation du département de science politique de Wilfrid Laurier à tenir le congrès à cette université. Rappelons que le conseil d'administration a autorisé l'ACSP à faire ainsi cavalier seul pendant deux ans et que la question a été amplement discutée lors de l'assemblée générale annuelle de 2009.

Le fait d'avoir un congrès distinct a donné au comité du programme et aux organisateurs locaux une énorme souplesse et un accès à des sites de choix sur le campus pour les séances et les événements. La présidente du comité du programme, Debora VanNijnatten, et son équipe ont préparé un excellent menu comprenant 13 ateliers, une série de séances comparable en termes de nombre et de

variété à ce qui s'est fait dans le passé et un ensemble d'événements spéciaux, dont une deuxième plénière. Le dîner annuel au Concordia Club promet d'être fort amusant, depuis l'ouverture à la bavaroise jusqu'à la danse en fin de soirée.

La mise sur pied de tout congrès annuel de l'ACSP est une lourde tâche, qui exige énormément de temps et d'énergie, sans oublier de très grandes compétences organisationnelles ainsi que la connaissance de la profession et de ses membres. Cette année, le défi a été particulièrement redoutable puisque l'ACSP est responsable d'un grand nombre des volets incombant habituellement aux organisateurs du Congrès des sciences humaines : prendre les mesures nécessaires pour l'hébergement, trouver des ressources pour une garderie, organiser le salon du livre et mettre en place un processus d'inscription en ligne, pour ne citer que ces exemples. L'équipe de Laurier s'est sans contredit montrée à la hauteur de la tâche. Le coordonnateur local, Andrea Perrella, et ses collègues, David Docherty, Jason Roy et Sherry Palmer (habilement assistés par Sally Rutherford et Michelle Hopkins au secrétariat de l'ACSP) ont fait un travail exceptionnel, comme en témoignent les séances de tout premier ordre et les activités sociales fort intéressantes qui sont au programme. Félicitations à tous!

L'an prochain, le congrès de l'ACSP aura lieu à Edmonton à l'University of Alberta. Les responsables de ce congrès se sont attelés à la tâche depuis un certain temps déjà. La présidente du comité du programme, Yasmeen Abu-Laban, a réuni une équipe du tonnerre et l'organisatrice locale, Judith Garber, est déjà bien avancée dans la planification d'une série d'événements spéciaux – dont les célébrations marquant le centenaire de l'ACSP (voir plus bas). Ce sera un excellent congrès. N'oubliez pas d'indiquer dès maintenant les dates dans votre agenda : 13 au 15 juin 2012.

Après le congrès à Edmonton, les membres de l'Association auront l'occasion d'évaluer l'expérience et de dire s'ils estiment que l'ACSP devrait continuer à faire cavalier seul ou revenir avec le Congrès des sciences humaines. Étant donné le délai que requiert l'organisation d'un congrès indépendant (si tel était le résultat de la consultation menée auprès des membres), le conseil d'administration a décidé qu'en 2013, notre congrès ferait partie du Congrès des sciences humaines à Victoria. L'année suivante, en 2014, l'Association internationale de science politique tiendra son congrès mondial à Montréal en juillet et nous devons décider si nous allons tenir notre congrès pendant ou à peu près à la même période que le congrès de l'AISP, comme nous l'avons fait lorsque l'AISP s'est réunie au Canada dans le passé.

### La profession

L'ACSP continue à avancer sur des sujets qui ont un effet direct sur notre discipline et la profession de politologue.

Le Comité sur la diversité achève son travail. Il a mené un sondage auprès des départements de science politique au Canada sur leurs pratiques en matière de diversité et un sondage auprès des membres de l'Association en vue de mettre au point un profil de la discipline et de comprendre les expériences et les perceptions des membres quant aux questions touchant à la diversité. Ce comité – Yasmeen Abu-Laban (Alberta), Richard Johnston (UBC), Joanna Everitt (UNB-SJ), David Rayside (Toronto) et Martin Papillon (Ottawa) – soumettra son rapport final sous peu.

L'an passé, le conseil d'administration a pris connaissance du rapport du Comité sur la déontologie ainsi que des opinions des membres qui ont envoyé des commentaires après la publication de ce rapport sur le site Web de l'ACSP. Mis à part quelques changements mineurs, le conseil d'administration a donné son aval aux recommandations du comité, dont celle ayant trait à la mise sur pied d'un Comité permanent sur la déontologie devant, entre autres, élaborer un énoncé quant à l'éthique professionnelle et guider le conseil d'administration sur des façons d'informer et d'éduquer les membres au sujet des questions d'éthique. Le Comité permanent sur la déontologie n'est pas habilité à examiner des plaintes individuelles au sujet de manquements à l'éthique ou à y donner suite. Le Comité permanent sur la déontologie est composé de Ian Greene (York), Catherine Frost (McMaster) et Caroline Andrew (Ottawa).

Lors de la planification des congrès à Waterloo et à Edmonton, il est apparu évident qu'il nous manquait une politique explicite sur ce que l'ACSP pourrait globalement appeler une « commandite ». Il s'agissait de déterminer si l'ACSP devrait accepter des dons de la part de commanditaires puisqu'elle le fait déjà de bien des façons. Le PSP et le PSALO, par exemple, dépendent fortement des fonds offerts par des commanditaires, les organisateurs des ateliers au congrès annuel sollicitent souvent des fonds de divers établissements et les maisons d'édition, tant universitaires que commerciales, ont donné des fonds pour les prix accordés à des ouvrages. La question soulevée était que l'Association n'avait aucune politique ou directive formelle ou informelle quant au type de dons et aux circonstances jugés acceptables. Pour combler cette lacune, un Comité spécial sur les commandites a été créé en vue de recommander au conseil d'administration une politique appropriée. Les membres de ce comité sont Robert Young (UWO), Frances Abele (Carleton), Janice Newton (York) et Patrick Fournier (Montréal).

Un bon nombre des membres de l'ACSP travaillent pour le gouvernement, le secteur bénévole ou le secteur privé. Certains, mais certainement pas tous, sont des chargés de cours à temps partiel dans des collèges et des universités. Un nombre important de ceux et celles qui détiennent un diplôme en science politique poursuivent des carrières en dehors du monde de l'enseignement et souhaitent pourtant rester engagés dans la profession. C'est pourquoi l'Association a créé un comité spécial ayant pour mandat d'indiquer au conseil d'administration comment l'Association pourrait mieux répondre aux besoins des « membres hors des universités » (faute d'un meilleur terme) et mieux tirer profit de leurs talents et expériences. Ce comité regroupe Leslie Seidle (Institut de recherche en politiques publiques), Craig McFadyen (Gouvernement de l'Ontario), Danny Lepage (Gouvernement du Canada) et Stephanie Irlbacher-Fox (Fox Consulting).

Le Comité permanent sur la déontologie ainsi que les deux comités spéciaux ont fait part de leurs mandats aux membres de l'ACSP et demandé des informations et des suggestions par le biais d'avis envoyés à tous ces membres, notamment sur POLCAN.

### Le centenaire de l'ACSP

L'Association canadienne de science politique célébrera son 100<sup>e</sup> anniversaire en 2012. La planification d'événements spéciaux lors du congrès d'Edmonton est déjà en cours, mais nous souhaitons aussi marquer ce jalon important d'autres façons. Vos suggestions sont les bienvenues.

### Le rôle de porte-parole de l'ACSP

L'Association continue à représenter activement la science politique et les intérêts professionnels des politologues canadiens dans tout un éventail de domaines.

*Programmes de subventions du CRSH* : Des changements majeurs sont en train d'être apportés à la façon dont le CRSH structure, finance et distribue ses subventions de recherche. L'ACSP a présenté une réponse le printemps dernier au document de consultation du CRSH au sujet de sa nouvelle « architecture ». Une partie, et non la totalité, des préoccupations de l'ACSP ont été prises en compte dans la première série importante de changements l'automne dernier et l'Association continue à suivre de près l'évolution de ce dossier.

*Fédération canadienne des sciences humaines*. La Fédération a publié l'an dernier un important document de consultation intitulé *Définir nos orientations 2010-2012* dans le cadre d'un exercice de planification stratégique. Sous la direction de Tony Porter, représentant de l'ACSP auprès de la Fédération (et membre du conseil d'administration de la Fédération), l'Association a soumis un mémoire regroupant des idées pour améliorer l'efficacité de la FCSH en général et traitant de questions particulièrement préoccupantes pour les politologues.

*Éthique de la recherche*. La version finale de la 2<sup>e</sup> édition de l'*Énoncé de politique des trois Conseils* (EPTC) qui régit l'éthique des projets de recherche a été publiée en novembre. La nouvelle politique s'écarte de manière significative de la version précédente. L'ACSP s'est impliquée activement dans le processus menant à la nouvelle politique; la version finale incorpore plusieurs des améliorations

importantes que l'Association avait préconisées. Bien que l'EPTC soit maintenant en place, la manière dont il est mis en œuvre sera déterminante. L'ACSP continue à surveiller cette question cruciale.

L'ACSP maintient un lien avec plusieurs organisations nationales et internationales importantes. Outre les rapports entretenus par Tony Porter avec la FCSH, Les Pal est le représentant de l'ACSP et de la Société québécoise de science politique à l'AISP et est membre de son comité de direction. Merci à tous les deux pour le travail qu'ils font en notre nom.

### Remerciements

Ce fut un honneur d'être le président de l'ACSP. Bien que la tâche puisse être exigeante, elle fut immensément allégée grâce à l'aide et au soutien de nombreuses personnes. Sally Rutherford et Michelle Hopkins, au secrétariat de l'ACSP, sont non seulement des professionnelles accomplies – ce sont vraiment elles qui voient au bon fonctionnement de l'Association –, mais aussi des personnes avec qui c'est un plaisir de travailler. Le Comité de direction – Keith Banting, Reeta Tremblay, Christine Rothmayr Allison et Genevieve Fuji Johnson – m'ont merveilleusement épaulé tout au long de l'année. De concert avec Sally et Michelle, ils m'ont fait éviter plusieurs erreurs et prodigué des conseils précieux (dès que j'en avais besoin). Je remercie tout spécialement Christine pour avoir accepté de remplacer Eric Montpetit, notre secrétaire-trésorier, qui a donné sa démission lorsqu'il est devenu le directeur du département de science politique à l'Université de Montréal, ainsi que Keith, notre président sortant, qui n'a jamais regardé par-dessus mon épaule ou ne m'a jamais dit quoi faire, mais qui a toujours été prêt à me faire profiter de ses sages conseils lorsque je me m'adressais à lui. Les membres du conseil d'administration continuent à s'avérer d'excellents collègues; je remercie chacun d'entre eux.

Nous avons déjà mentionné le travail précieux de collègues comme Henry Jacek, Garth Williams, Les Pal et Tony Porter. L'apport en termes de temps et de talents des membres des divers groupes de travail et comités décrits plus haut mérite aussi d'être souligné. Je m'en voudrais de ne pas remercier les membres du Comité des candidatures, dont le travail est si essentiel pour continuer à assurer la force de notre organisation : Ian Stewart (Acadia), François Rocher (Ottawa) et Lisa Young (Calgary).

Mes prédécesseurs m'avaient averti que l'aspect probablement le plus difficile de mon travail serait le recrutement des membres des nombreux comités et jurys qui assument une si grande partie des tâches dont doit s'acquitter l'Association. D'une certaine manière, ils avaient raison; ce genre de recrutement prend pas mal de temps et d'énergie. Ils avaient toutefois omis de me parler d'un aspect positif : la découverte de toute la bonne volonté d'un si grand nombre des membres les plus en vue (et déjà très occupés) de l'ACSP qui ont accepté d'assumer des responsabilités souvent lourdes. Au nom de l'ACSP, je remercie ces personnes et toutes les autres grâce auxquelles mon année en tant que président s'est avérée une expérience fort agréable.